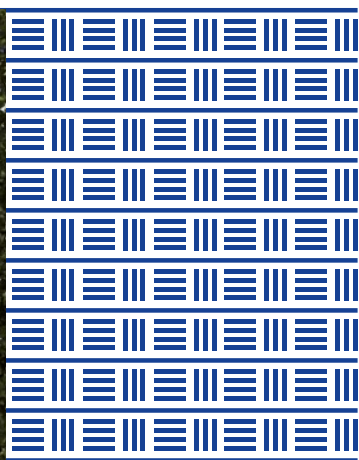


FOCUS

ROGER BALEIX

(1885 - 1958)



**PARCOURS D'UN
ARCHITECTE
ART DÉCO EN
ANGOUMOIS**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

SOMMAIRE

1 INTRODUCTION

2 BIOGRAPHIE

4 NEUF CRÉATIONS

5 LE MONUMENT AUX MORTS DE LA CHARENTE ANGOULÊME (1922 - 1926)

7 L'ANCIEN HÔTEL DES POSTES RUELLE SUR TOUVRE (1927 - 1931)

9 L'ANCIENNE CASERNE DES POMPIERS ANGOULÊME (1928 - 1932)

12 L'ÉCOLE MARIO ROUSTAN - ANGOULÊME (1930 - 1932)

15 LES IMMEUBLES D'HABITAT COLLECTIF ROUSSELOT ET CHABASSE - ANGOULÊME (1930 - 1935)

18 L'ANCIEN HÔPITAL DE GIRAC - SAINT-MICHEL (1930 - 1936)

21 L'ÉCOLE MARIE CURIE - LA COURONNE (1932 - 1934)

23 L'ANCIEN BUREAU DE BIENFAISANCE ANGOULÊME (1936 - 1941)

26 FLORILÈGE LUDIQUE

28 CONCLUSION

Livret conçu sous la direction de
Laetitia Copin-Merlet, animatrice de
l'architecture et du patrimoine

Textes
Marie Faure-Lecocq, médiatrice de
l'architecture et du patrimoine

Couverture
Façade orientale de l'immeuble
Chabasse - Angoulême

CI-contre
Façade nord de l'ancien bureau de
Bienfaisance - Angoulême

Maquette
Agence Maïa - Angoulême
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Impression
Imprimerie Valantin - L'Isle d'Espagnac

Abbreviations :

AD16 : Archives départementales de
la Charente

AMA : Archives municipales d'Angoulême

AMR : Archives municipales de Ruelle
sur Touvre

Crédits photos

© GrandAngoulême, M. Hennebert / Les
Fabricateurs

Sauf photo du vitrail de l'Atelier Chigot
p. 25 : © GrandAngoulême, A. Galy

INTRODUCTION

Roger Baleix est la figure majeure de l'architecture angoumoisine de l'entre-deux-guerres.

En 2015, à l'occasion du 130^e anniversaire de sa naissance, après des recherches en archives et grâce au soutien et témoignages de ses descendantes et d'anciens collaborateurs, l'association Via patrimoine (devenue service Pays d'art et d'histoire de GrandAngoulême en 2018) lui consacra exposition, conférences et visites permettant la (re)découverte de son œuvre charentaise.

Ce livret illustré de photographies inédites propose un regard contemporain sur les édifices emblématiques signés Roger Baleix conservés à ce jour sur le territoire de GrandAngoulême. Tous conçus dans le cadre d'une commande publique dans les années 1920-1930, ils témoignent des différentes facettes de l'architecture Art déco en Angoumois : un style qui emprunte tout à la fois au classicisme, au cubisme, au pittoresque, voire au régionalisme en s'ornant de décors variés.



**Roger Baleix pendant les
années 1930**, collection
privée.

Signature, 1928
AD16 / Oprov15-26



BIOGRAPHIE

ROGER BALEIX

(1885 - 1958)

Roger Baleix naquit le 6 novembre 1885 à Angoulême. Son père, Pierre, fils d'un pâtissier d'origine landaise, connut une ascension sociale importante au début du XX^e siècle : négociant, conseiller municipal, directeur de la Caisse d'épargne, vice-président du Bureau de bienfaisance, il fut fait chevalier de la légion d'honneur en 1935.

Après avoir été élève au lycée d'Angoulême, Roger Baleix poursuivit ses études supérieures à Paris. Son service militaire effectué, il intégra l'école supérieure des Beaux-Arts avant d'obtenir son diplôme d'architecte en 1912.

À peine débutée, sa carrière professionnelle fut interrompue par la Première guerre mondiale : d'abord mobilisé dans le génie sur le front français il s'acquitta à partir de 1917 d'une mission d'instructeur en Grèce où il demeura jusqu'à sa démobilisation.

Marié en 1918 et père de famille en 1920, Roger Baleix devint cette même année architecte du département de la Charente en succédant à Hector-François Laboisne. Durant l'entre-deux-guerres, depuis son

bureau angoumois, au 1, place Jean-Faure, l'architecte conçut ou expertisa de nombreux bâtiments publics sur tout le territoire charentais. La confiance du maire d'Angoulême Gustave Guillon lui valut de mener plusieurs projets dans la Cité des Valois et notamment un important projet d'urbanisme : le plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la ville (1925-1936). En homme influent, Roger Baleix put s'appuyer durant les années 1925-1940 sur un puissant réseau de relations. La reconnaissance de l'État lui vint en 1934 avec l'attribution de la croix de chevalier de la légion d'honneur.

Arrêté par la Gestapo comme « personnalité otage » en juin 1944 puis déporté en Allemagne, l'architecte revint très affaibli à Angoulême en 1945. Il participa cependant en tant qu'expert au projet de reconstruction du quartier de la Grand-Font aux côtés de l'architecte Robert Chaume. Ce fervent républicain fut élu conseiller municipal de 1947 à 1953.

Décédé le 28 février 1958, Roger Baleix repose au cimetière de Bardines à Angoulême.

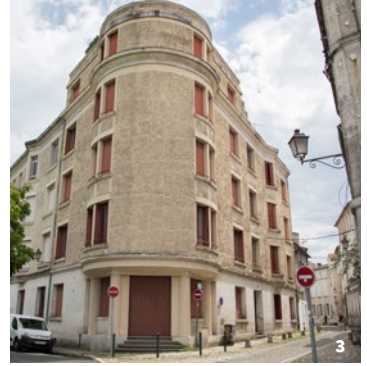
NEUF CREATIONS



1



2



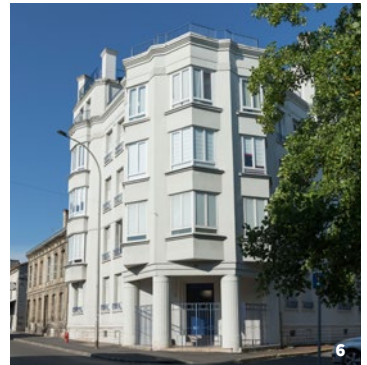
3



4



5



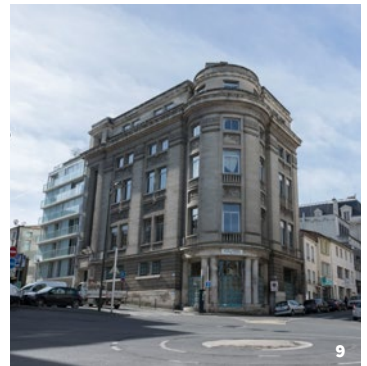
6



7



8



9

1. Le monument aux Morts de la Charente - Angoulême

2. L'ancien hôtel des Postes - Ruelle surouvre

3. L'ancienne caserne des Pompiers - Angoulême

4. L'école Mario Roustan - Angoulême

5. L'immeuble Rousselot - Angoulême

6. L'immeuble Chabasse - Angoulême

7. L'ancien hôpital de Girac - Saint-Michel

8. L'école Marie Curie - La Couronne

9. L'ancien bureau de Bienfaisance - Angoulême

La mère éplorée



LE MONUMENT AUX MORTS DE LA CHARENTE

PLACE BEAULIEU - ANGOULÊME (1922 - 1926)

À l'extrémité occidentale du Plateau d'Angoulême, ce monument érigé en hommage aux morts charentais de la Guerre 1914-1918 domine symboliquement la vallée du fleuve Charente. Inauguré le 11 novembre 1926, il fut la première commande de la ville d'Angoulême à Roger Baleix associé pour l'occasion au sculpteur angoumois Émile Peyronnet (1872 - 1956).

Le monument de pierre calcaire exécuté d'après une maquette de l'architecte Breil, est composé d'un podium carré accessible par six marches encadré de quatre urnes de pierre et surmonté d'un obélisque. Sculptée sur sa face sud, en faible relief, une allégorie de la France vêtue à l'antique brandit, en signe de victoire, des couronnes de laurier. La base de l'obélisque est percée d'une porte ouvrant sur une chambre sépulcrale. Deux

femmes courbées par la douleur, drapées de leur voile de deuil, symbolisent, à gauche, toutes les mères des soldats sacrifiés et à droite, les épouses éplorées. Une orpheline accompagne la plus jeune des femmes, un bouquet à la main. Les massifs encadrant l'édicule portent dans des disques reposant sur deux épées, le nom des principales batailles auxquelles prirent part les régiments charentais.

Sobrement accompagné de l'inscription « À nos morts », le monument sut offrir un juste compromis entre discours nationaliste et aspirations pacifistes. Si les sculptures présentent un traitement néo-classique pour l'allégorie et réaliste pour les trois femmes endeuillées, l'architecture affirme un style Art déco où s'allient savoir-faire du dessin géométrique et simplification formelle.



1

1. Illustration dossiers

Roger Baleix

AD16 / Oprov15-26

2. La veuve et l'orphelin.

Jacqueline Baleix, fille de l'architecte, a servi de modèle pour l'orpheline symbolisant ici l'Innocence et l'Espérance.

3. Le monument aux morts.

« Des urnes funéraires diront les jours de deuils et leur panaches de fumée s'élevant dans les airs proclameront que là-haut, sur ce Beaulieu devenu la Montagne sacrée, on pense à ceux qui sont tombés ».

Roger Baleix, Extrait article dans *La Vie Charentaise*, 24 janvier 1924

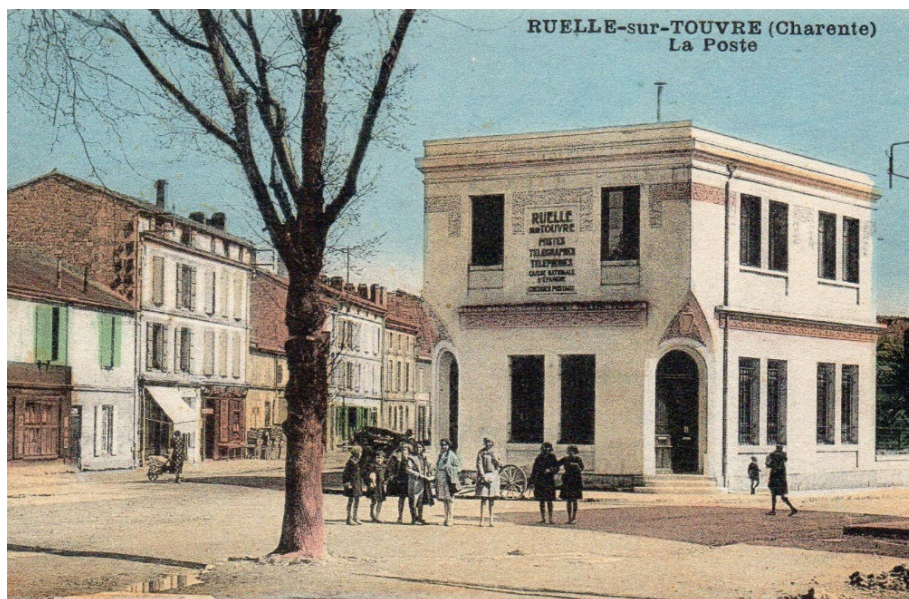


2



3

L'hôtel des Postes
dans les années
1930
Collection privée



L'ANCIEN HÔTEL DES POSTES

ANGLE RUE CAMILLE-PELLETAN ET AV. PRÉSIDENT-WILSON - RUELLE SUR TOUVRE (1927-1931)

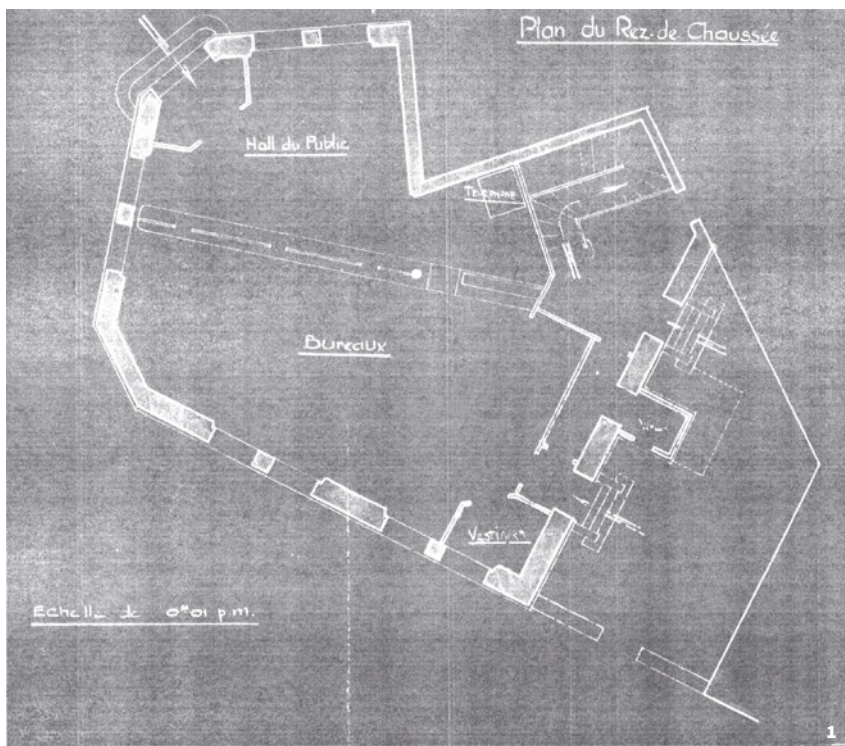
Le site choisi pour la construction de l'hôtel des Postes offrait l'avantage d'un emplacement central entre quartier du Maine Gagnaud (entre gare et pont sur la Touvre), Fonderie (actuel Naval Group) et hôtel de ville.

L'avant-projet présenté par Roger Baleix et validé par le Conseil municipal, maître d'ouvrage, le 2 septembre 1927 témoignait d'une volonté d'innovation. Le projet en ciment armé fut en effet préféré à celui en maçonnerie : « *le lieu où est situé la construction exige un établissement digne de la localité* » rappelle la délibération du Conseil.

Le bâtiment, dont la construction fut confiée à l'entreprise Bernard fils et Audigier d'Angoulême

comprenait un hall pour le public, les bureaux du personnel, une cour, un hangar à bicyclettes et un logement pour le receveur. Il fut inauguré le 2 mars 1930 et acheté par le ministère des PTT en 1931. L'immeuble conserva sa fonction jusqu'en 1987. Il abrite une pharmacie depuis 1991.

D'allure massive mais résolument moderne avec un toit terrasse souligné d'imposantes corniches et des portes placées dans les angles brisés, l'immeuble bénéficie d'une ornementation florale très présente due au sculpteur angoumoisien Léon Désiré : bandeaux, frises et écoinçons aux motifs constitués d'un enchevêtrement de fleurs stylisées sont très fréquents dans l'ornementation Art déco.



1. Plan du RDC de l'ancien hôtel des Postes - AMR

Dans le projet final, Roger Baleix préféra une porte simple dans chaque angle tronqué de la façade ouest plutôt qu'une seule ouverture plus large donnant sur le hall.

2. Détail de la façade

Depuis 1991, le caducée, symbole de la pharmacie, a remplacé l'inscription d'origine visible sur la carte postale p.7

3. Écoinçon d'angle dont la forme convexe permet de retrouver l'angle droit au 1^{er} étage, orné de roses, de tournesols et de bleuets.



Façade sur la
rue des
Trois-Fours



L'ANCIENNE CASERNE DES POMPIERS

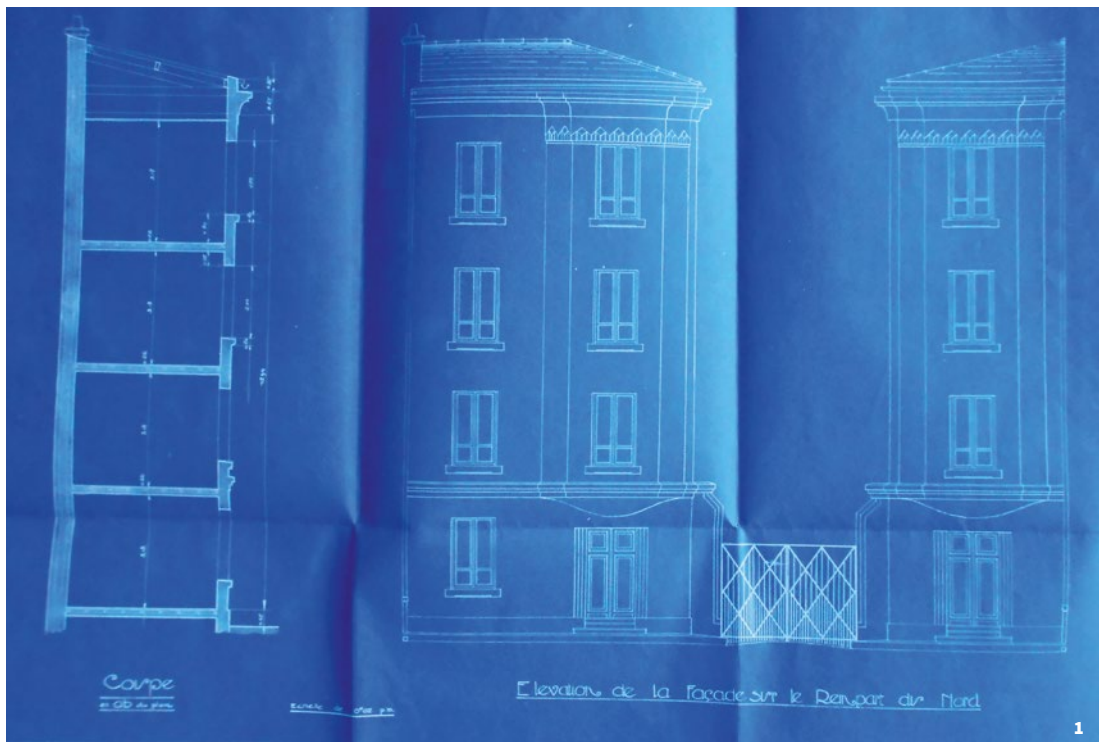
PLACE RESNIER-DE-GOUÉ - ANGOULÊME (1928-1932)

À la fin des années 1920, la construction de cet immeuble par la ville d'Angoulême, à l'emplacement de maisons alors qualifiées de « taudis » s'inscrit dans une politique plus large d'ouverture et d'assainissement de ce quartier ancien.

Roger Baleix proposa deux projets successifs en juin 1928 puis en juin 1929. Les quatre niveaux de la caserne étaient principalement dédiés aux logements des familles de pompiers, la remise à matériel professionnel étant implantée à l'arrière du rez-de-chaussée.

Définitivement désaffectée en 1998, rachetée par l'Office public d'aménagement et de construction de la Charente en 2003 l'ancienne caserne abrite aujourd'hui des logements.

Les formes géométriques parfaitement délimitées, le jeu des corniches saillantes, des oriels triangulaires ou l'arc en tas de charge à ressauts marquant l'entrée du garage démontrent le goût de l'architecte Art déco pour l'art de la modénature. Mais l'originalité première de l'immeuble tient au choix du crépi couvrant les étages évoquant un habitat d'insectes ou une éponge de mer.

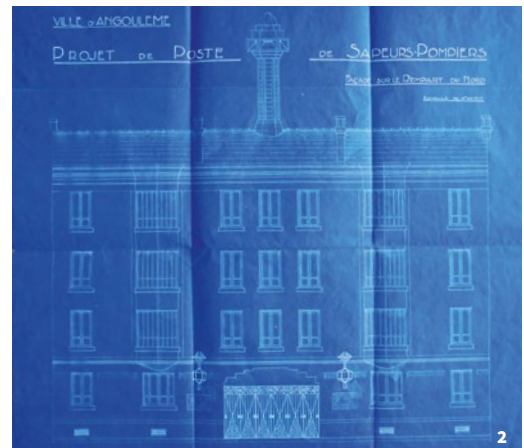


1



3

1. Élévation de la façade sur le rempart du Nord (actuelle place Resnier-de-Goué), les trois travées de la façade sont séparées par une cour intérieure fermée d'une grille. Projet 1928 non réalisé, AMA M17



2

2. Projet de poste de sapeurs pompiers, façade sur le rempart du Nord (actuelle place Resnier-de-Goué), le portail est désormais surmonté d'une triple travée supplémentaire. Projet 1929, AMA M17

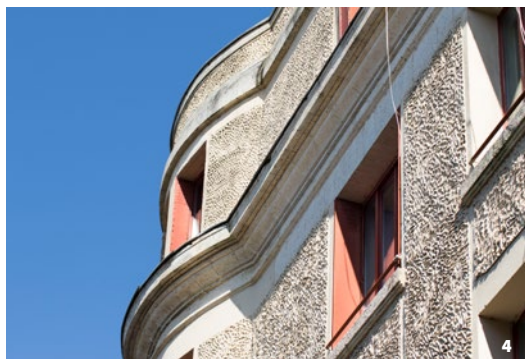
3. Caserne de Sapeurs pompiers en cours de construction, photo Delphy, non datée (vers 1930), AD16 15J72 (Fds Baleix)

4. Détail de la partie sommitale de la façade

5. Angle de la rue des Trois-Fours et place Resnier-de-Goué

6. Détail d'une travée de la façade formée d'un oriel triangulaire

7. Entrée des véhicules place Resnier-de-Goué





Cartouche au sommet du pavillon d'entrée

L'ÉCOLE MARIO ROUSTAN

**42 PLACE MULAC - ANGOULÊME
(1930-1932)**

Face à l'école de filles Victor-Duruy édifée dès 1882, l'école de garçons fut implantée dans le quartier ouvrier de Saint-Cybard en pleine croissance démographique depuis le XIX^e siècle. En l'inaugurant, le 21 février 1932, la ville d'Angoulême lui donna le nom de Mario Roustan alors ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Le groupe scolaire occupe une parcelle rectangulaire allongée. Le plan en U choisi par Roger Baleix permet le dégagement d'une vaste cour centrale accessible depuis la place par un pavillon d'entrée monumental en angle. À l'est, le bâtiment longeant la rue Henri-Barret accueille les salles de classes dotées chacune d'un vestiaire. Au sud, prend place une autre classe suivie du logement du directeur bâti sur deux niveaux. Si

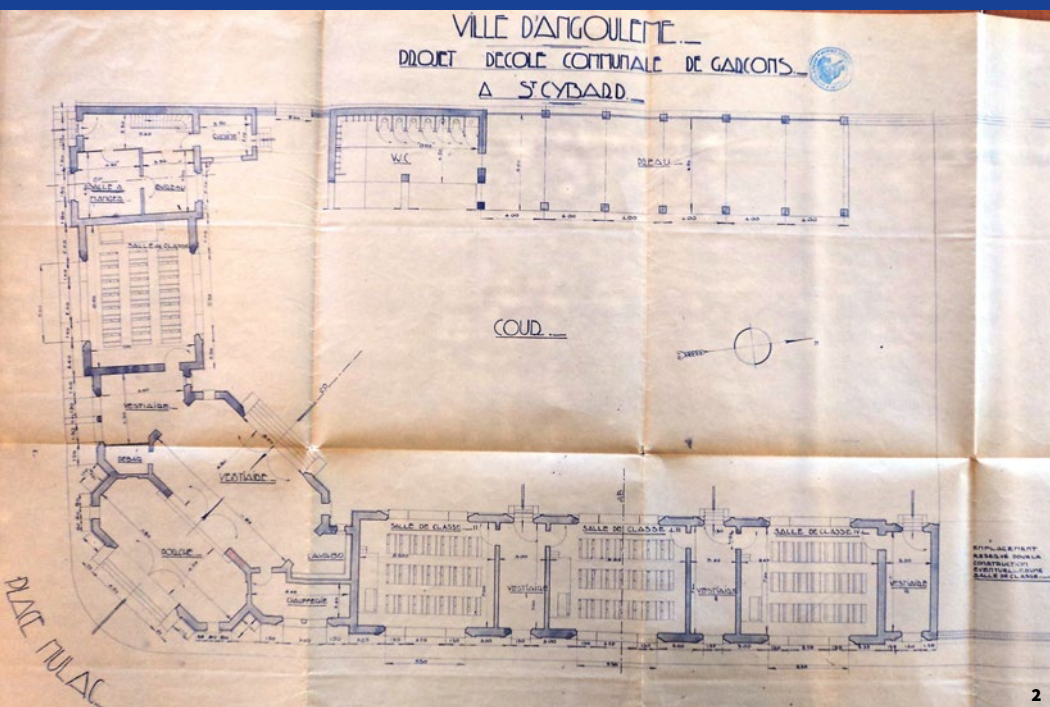
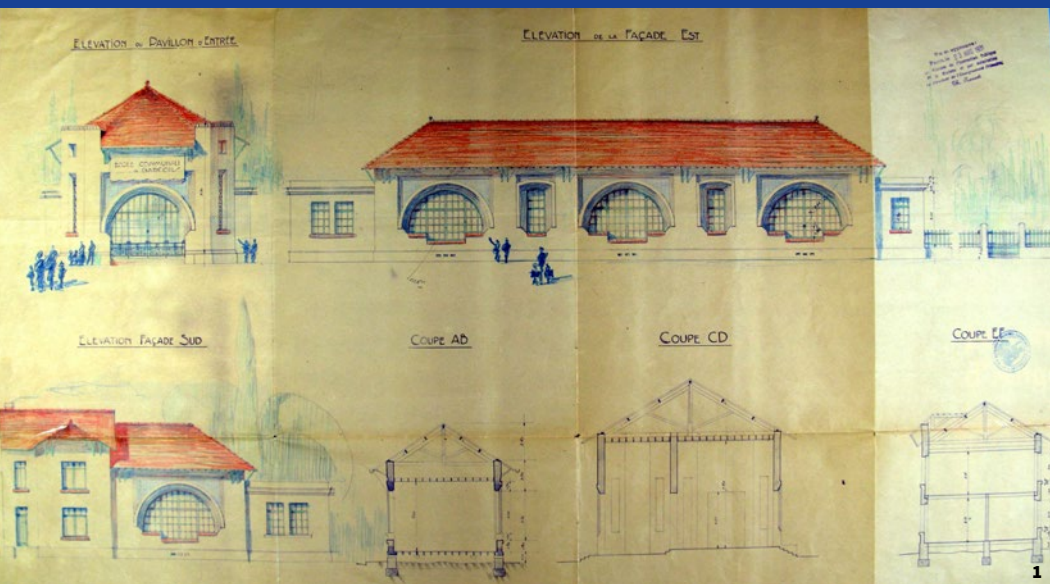
Roger Baleix, en s'inspirant librement de l'école parisienne de la rue Rouelle dessinée par Louis Bonnier en 1912, choisit par ce plan fonctionnel d'inscrire l'école dans le mouvement hygiéniste caractéristique de l'entre-deux-guerres, il sut ajouter des éléments gais et chatoyants dans ce programme destiné à l'enfance.

Les baies vitrées laissent entrer largement air et lumière dans les salles. Le jeu géométrique des carreaux de céramiques bleus et dorés donnent le ton Art déco. L'ensemble est couronné de toitures débordantes aux pentes variées caractéristiques de l'architecture de villégiature.

Labellisée Patrimoine du XX^e siècle, l'école, toujours en activité, a connu peu de transformation, conservant ainsi l'esprit de sa conception.

1. Plan aquarellé
en élévation du
pavillon d'entrée
et de la façade
orientale,
AMA M142

2. Plan de l'école,
2 août 1930, Roger
Baleix, AMA





3



4



5



6

3. L'école Mario Roustan au début des années 1930.

Sur l'aile est, alternance des baies en plein cintre (classes) et ouvertures rectangulaires (vestiaires), photo Delphy, non datée. AD16 - 15J72 (Fds Baleix)

4. Angle du pavillon d'entrée

5. Baie plein-cintre et ses écoinçons en mosaïque

6. Détail de la grille d'entrée

Détail de la façade de
l'immeuble Rousselot



LES IMMEUBLES ROUSSELOT & CHABASSE

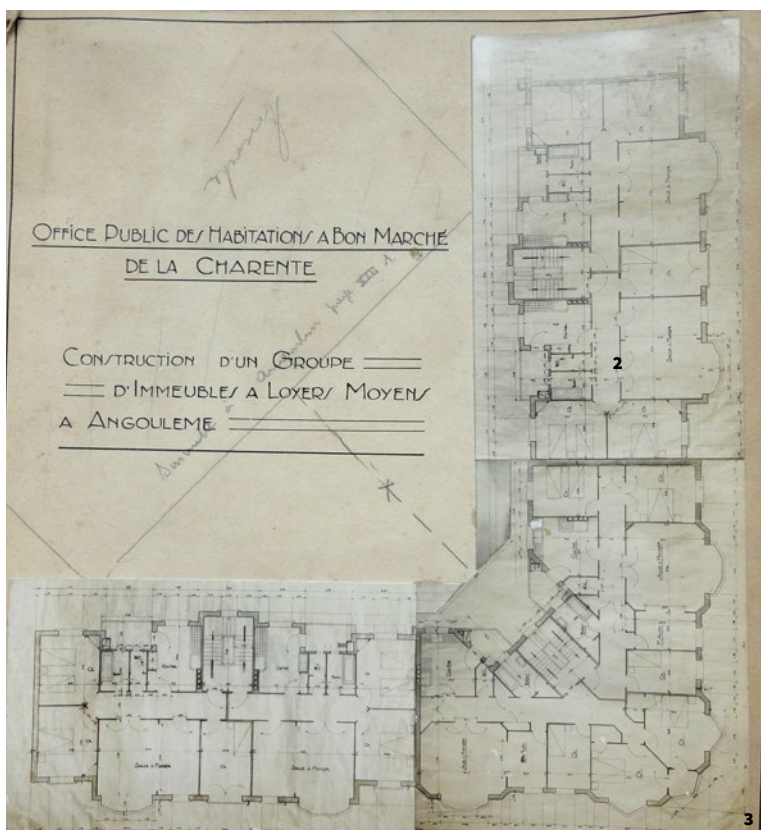
30 RUE ABBÉ-ROUSSELOT & 35, BD. RENÉ-CHABASSE - ANGOULÊME (1930-1935)

L'Office public des habitations à bon marché de la Charente fit appel à Roger Baleix pour cette commande de logements collectifs dans le quartier Victor-Hugo. Peut-être s'agissait-il alors de répondre à une demande de logements pour les militaires travaillant dans les casernes proches ?

Ces immeubles fort semblables construits en béton armé, selon un plan en L, à l'angle de deux rues s'élèvent tous deux sur cinq niveaux. Même si Roger Baleix conçut ici une commande en série - rare à cette époque - il ne sacrifia rien à la qualité : il s'appuya sur une géométrisation très affirmée des façades, jouant sur les toits terrasses, les

lignes brisées, les corniches débordantes, les bow-windows aux formes polygonales ou les oriels triangulaires. Boulevard Chabasse ou rue Abbé-Rousselot, l'entrée en angle des immeubles, inscrite en retrait du bâtiment fut l'occasion pour l'architecte de jouer avec les ombres tout en rappelant par la présence des colonnades l'influence du classicisme sur l'Art déco. De discrètes frises sculptées et de délicates ferronneries accrochant la lumière cisèlent le jeu du soleil sur ces façades.

Ces immeubles au charme intemporel, témoins de l'Art déco, sont aujourd'hui restaurés.



1. L'immeuble Rousselot en fin de chantier vers 1935, AD16 - 15J72 (Fds Baleix)

2. Détail de la façade de l'immeuble Rousselot

3. Plan de l'immeuble Rousselot, AD16 - 15J72 (Fds Baleix)



1. Immeuble Chabasse sous échaffaudage vers 1934,
photo Delphy, non datée,
AD16 - 15J72 (Fds Baleix)

2. L'immeuble Chabasse en fin de chantier vers 1935,
AD16 - 15J72 (Fds Baleix)

3. Sommet de la façade de l'immeuble Chabasse

4. Entrée de l'immeuble Chabasse





Cartouche au sommet du pavillon d'entrée

L'ANCIEN HÔPITAL DE GIRAC

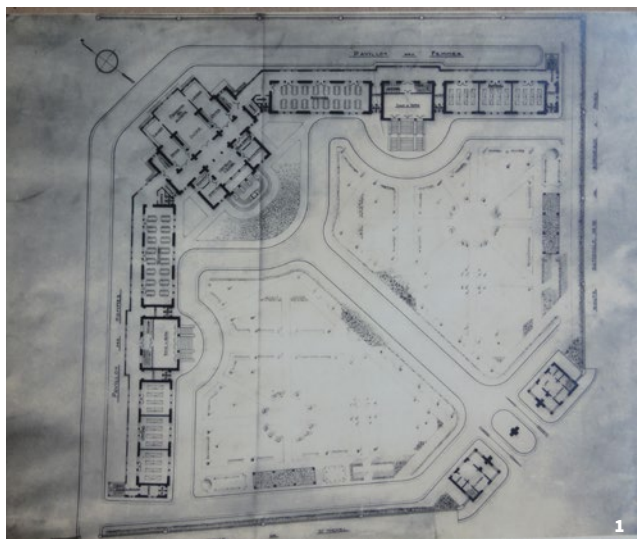
15, ROUTE DE BORDEAUX - SAINT-MICHEL (1930-1936)

Après le legs à la ville d'Angoulême du domaine de Girac par Pierre-Ausone Leclerc-Chauvin, l'hôpital sollicita Roger Baleix afin d'y édifier une maison de retraite. Inaugurée le 19 janvier 1936, elle pouvait accueillir 330 personnes dans des conditions de confort et de sécurité sanitaires optimales pour l'époque.

Pour cet imposant ensemble bâti de 2 200 m² édifié sur une parcelle en losange de 12 000 m², Roger Baleix choisit un plan en forme de V inversé ou « en ailes de papillon », très apprécié par les architectes Art déco. Deux pavillons reliés d'arcades surmontées d'un clocheton marquaient l'entrée sur l'ancienne route de

Bordeaux. Un vaste jardin à la française menait au pavillon central destiné à l'administration et aux services. De chaque côté, se développaient deux ailes réservées l'une au dortoir des femmes, l'autre à celui des hommes.

Les nouveaux aménagements hospitaliers, urbains et routiers ont peu à peu modifié la lisibilité de cette œuvre majeure de l'architecte aujourd'hui vouée à la destruction. Malgré les vicissitudes, elle conserve pourtant, comme le souligne Gilles Ragot, cette force évocatrice propre aux réalisations de qualité, alliant caractéristiques Art déco et pittoresque qui font le charme et l'originalité de l'œuvre de Roger Baleix.



1. Plan d'ensemble, non signé, non daté,

AD16 15J51 (Fds Baleix)

2. Pavillon d'entrée vue depuis l'ancienne route de Bordeaux,

AD16 15J51 (Fds Baleix)

3. Les jardins vus depuis le pavillon d'entrée,

AD16 15J51 (Fds Baleix)

4. Pavillon d'entrée,

AD16 15J51 (Fds Baleix)



(...) Vous avez édifié sur ce coin de la propriété Leclerc-Chauvin une œuvre d'art qui vous fait honneur. Je ne connais pas d'établissement voisin pouvant se comparer à Girac, et depuis la construction de notre hôtel de Ville par Paul Abadie, nul travail de cette importance n'a été entrepris (...)

(...) l'architecte a fait sortir de terre – véritable illustration du progrès dans la construction hospitalière – un immeuble aux lignes puissantes, à la façade à la fois imposante, élégante et harmonieuse, aux aménagements vastes, lumineux et aérés, conformes, en un mot aux tendances les plus modernes du confort et de l'hygiène. (...)

Extraits des discours du maire Gustave Guillon et du préfet de la Charente lors de l'inauguration de la maison de retraite de Girac le 19 janvier 1936 - Journal *La Charente* du 23 janvier 1936.





5. Pavillon et aile ouest vus depuis le parc, AD16 15J51 (Fds Baleix)

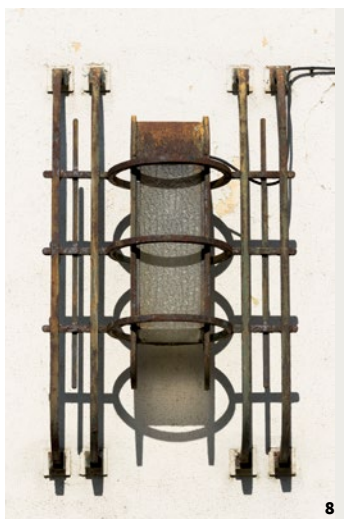


6. Pavillon d'entrée de l'ancienne maison de retraite. À gauche, l'EPAHD construit devant en 1992
Les photos 5 et 6 sont prises sous un angle similaire vers 1936 et en 2018

7. Vitrail du hall d'entrée par Francis Chigot, maître-verrier de Limoges, AD16 15J51 (Fds Baleix)



8. Détail d'un luminaire extérieur, dessiné spécialement pour l'hôpital





ÉCOLE MARIE CURIE

26 BIS, AV. DE LA GARE - LA COURONNE (1932-1934)

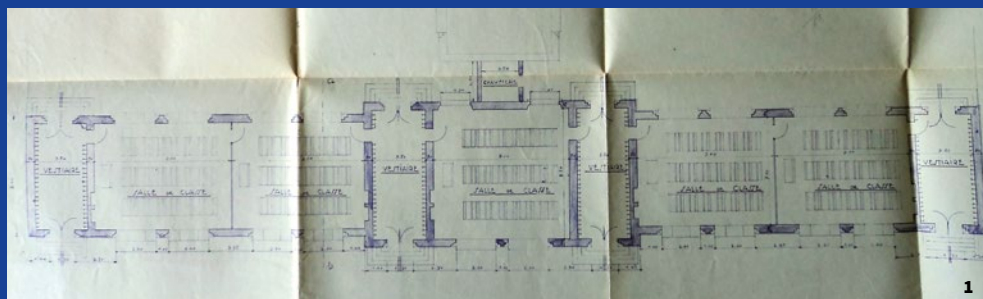
La ville de La Couronne, connaissant durant l'entre-deux-guerres un accroissement démographique important consécutif au développement de nombreuses industries, décida la construction d'un nouveau groupe scolaire mixte face à l'école communale déjà existante. Les plans de Roger Baleix datés de 1932 furent approuvés et réalisés en 1933.

Précédé d'un square, le bâtiment de plein-pied, tout en longueur, orienté est-ouest, est dominé par un pavillon central plus haut et plus profond. Il abrite cinq classes en enfilade desservies par quatre vestibules intermédiaires couplés à des vestiaires ouvrant à la fois sur le square et la cour de récréation à l'arrière. Chaque classe est éclairée par des baies jumelles percées au nord et au sud dont la forme rappelle celles de l'école Mario

Roustan à Angoulême (voir p. 12).

Maîtrisant parfaitement le jeu des hiérarchies entre les volumes, les effets de contrastes des matériaux entre moellon, pierre de taille et brique enduite, Roger Baleix parvint à faire oublier la modestie du projet. Il s'adapta aux préoccupations hygiénistes en apportant vastes volumes et lumière abondante. Il proposa une réinterprétation Art déco du programme scolaire traditionnel, jouant sur les oppositions de formes géométriques, provoquant des jeux d'ombres et de lumières sur les façades par la disposition de toitures échelonnées à croupes débordantes empruntées à l'architecture pittoresque.

À juste titre, cette école est labellisée Patrimoine du XX^e siècle.



1



2

1. Plan d'ensemble,
Roger Baleix, 1932,
AD16 20prov1135

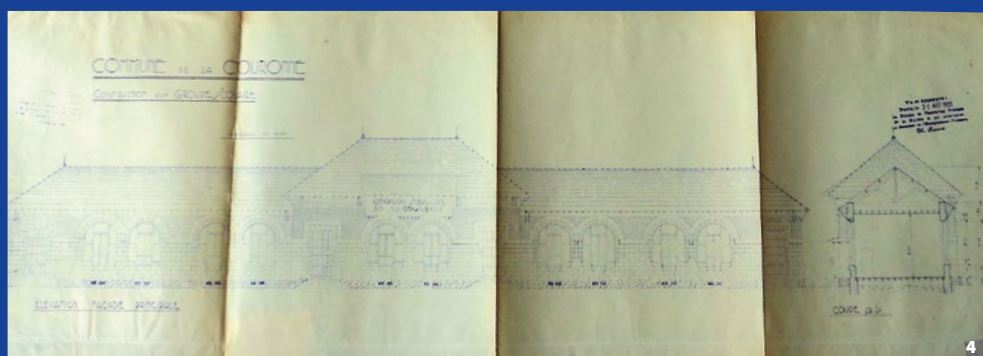
2. Aisseliers en bois
s'appuyant sur
des consoles de
pierre portant des
toitures à croupes
débordantes

4. Baies jumelles
en plein cintre à
appuis fortement
décrochés

4. L'élévation de la
façade principale,
Roger Baleix, 1932,
AD16 20prov 1135



3



4

Façade rue d'Aguesseau



ANCIEN BUREAU DE BIENFAISANCE

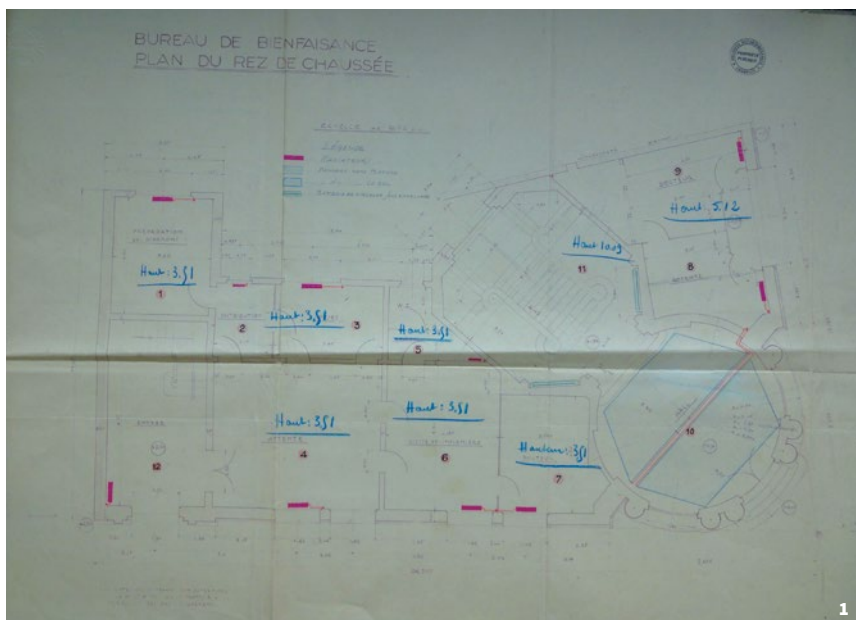
1, RUE JEAN-JAURÈS - ANGOULÊME (1936-1941)

L'immeuble fut édifié grâce à un legs du pharmacien Jean Fougerat au Bureau de bienfaisance d'Angoulême sur un terrain que lui céda la Ville en 1936 à condition que le projet prévoit d'accueillir également la bibliothèque municipale alors installée dans le Palais de Justice.

À l'entrée du cœur de ville, Roger Baleix proposa un programme prestigieux destiné à mettre à l'honneur le Bureau de bienfaisance, la ville d'Angoulême et la culture. Le projet s'inscrivait dans une logique de développement et de modernisation urbaine portée par la municipalité qui envisageait des possibilités d'agrandissement futur.

L'imposant bâtiment se développe sur six niveaux à l'angle de deux rues. Si ses structures invisibles sont de conception moderne - piliers et planchers de béton - les façades s'inscrivent dans un classicisme réinterprété par l'Art déco : piliers formant un ordre colossal scandant les façades, baies à meneaux, corniches débordantes, programme sculpté soulignant les étages... L'entrée principale, au carrefour, est magnifiée par une rotonde reposant sur une colonnade.

Le sculpteur angoumois Charles André Valère Juin (1885 - 1978) signa les frises sculptées aux thèmes variés : la Bonté et la Maternité, la Ville et son fleuve, les Arts, l'Intuition ou la Réflexion...



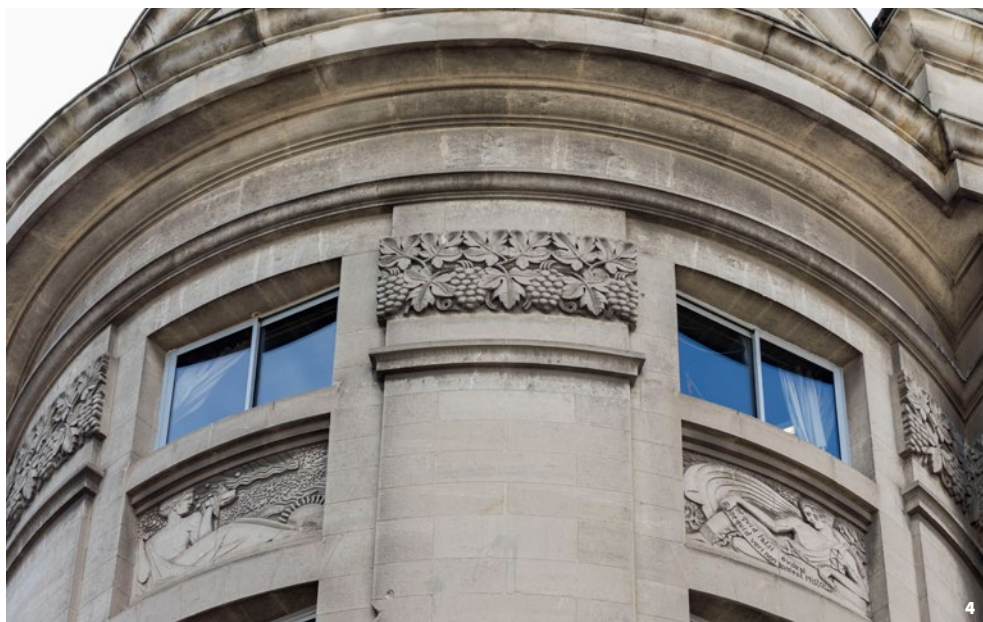
1. Plan du RDC, le hall d'accueil dans la rotonde donne accès à l'escalier d'honneur, AD16 15J12, Fds Baleix

Elle était également celle de la bibliothèque municipale située dans les étages supérieurs

2. Entrée du Bureau d'aide sociale, rue Jean-Jaurès.

3. Entrée de la rotonde à l'angle des rues Jean-Jaurès et d'Aguesseau





4. Partie sommitale de la rotonde



5. Bas-relief de Charles André Valère Juin représentant Le Moissonneur ; Midi, roi des étés et la Nature

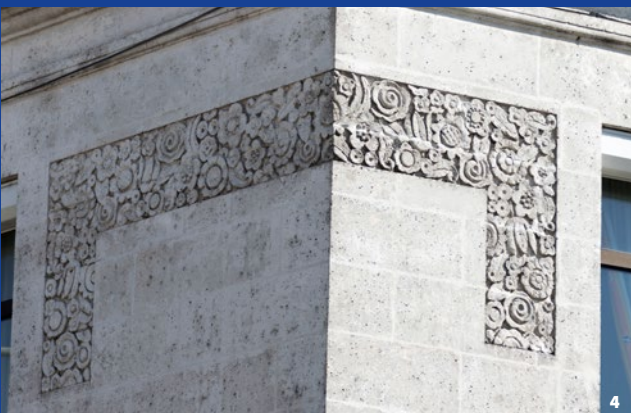
6. La Charité laïque, vitrail de l'atelier Francis Chigot à Limoges, 1939, situé au haut de la première volée de l'escalier d'honneur



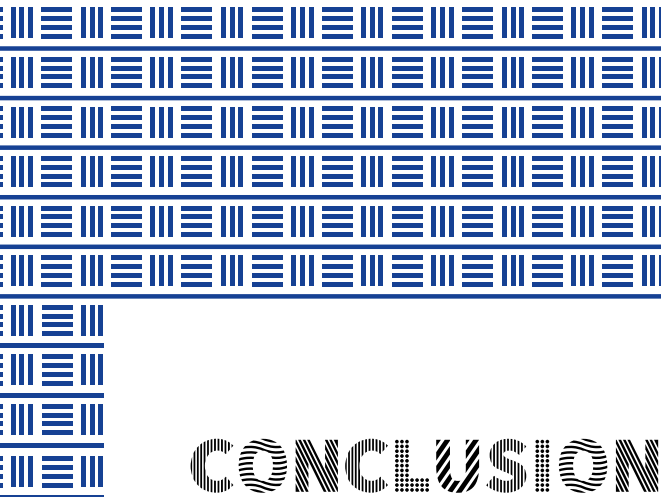
7. Bas-relief de Charles André Valère Juin représentant l'Assistance

FLORILÈGE LUDIQUE

QUELQUES CRÉATIONS DE ROGER BALEIX ...







CONCLUSION

Des compétences techniques et une palette artistique solidement maîtrisée

Comme avant lui l'architecte Paul Abadie fils (1812 - 1884), Roger Baleix appuya son œuvre sur des références stylistiques acquises lors de sa formation classique à l'école des Beaux-Arts de Paris. Comme lui, il appréhenda puis maîtrisa tous les styles depuis l'Antiquité, il sut les marier pour les renouveler en les simplifiant dans un esprit « moderne »...

Pour concevoir cette architecture Art déco pleine de fantaisie, Roger Baleix, influencé par le cubisme, emboîta les formes géométriques simples, jouant sur les corniches et les ressauts, magnifiant les angles et créant ainsi de nouvelles perspectives. Il sut faire usage du béton pour les structures de ses bâtiments mais aussi parfois pour leurs façades tout en perpétuant les traditions de la maçonnerie en pierre d'Angoulême. Il collabora avec des artistes sculpteurs ou vitraillistes de renom qui magnifièrent ses créations architecturales.

Roger Baleix, un homme mettant son art au service d'une société en quête de changements

Homme de ce siècle battu par les guerres, Roger Baleix proposa à la Charente un monument aux morts illustrant ses convictions profondes de républicain et de pacifiste. Homme d'avenir profondément humaniste, Il s'attacha à concevoir des écoles lumineuses pour une jeunesse à reconstruire, édifia un lieu de soin et de vie apaisant et respectueux pour les anciens ou un bureau de bienfaisance pour favoriser le lien entre les individus malmenés par la vie. Homme de foi dans le progrès, il construisit des immeubles collectifs confortables et de qualité pour des familles encore souvent habituées au mal logement et des bâtiments publics fonctionnels pour un service public optimal. En homme moderne, acteur de son époque, Roger Baleix sut imposer en Angoumois le style artistique de son temps : l'Art déco.

Roger Baleix, est l'un de ces maîtres d'œuvre dont l'architecture incarne un temps le développement d'un territoire : l'Angoumois.

GLOSSAIRE

Architecture pittoresque : mouvement né au XVIII^e siècle en Grande-Bretagne prônant l'asymétrie, la diversité et la complexité des formes, des couleurs et des matériaux ainsi que les jeux de lumière et d'ombre.

Architecture de villégiature : quelque soit le style choisi (bord de mer, campagne, montagne), se caractérise par la multiplication et la complexité du plan et des élévations ainsi que l'abondance et la variété du décor.

Classicisme : forme artistique qui s'est développée en Europe au XVII^e siècle prenant ses origines dans les modèles de l'art gréco-romain.

Cubisme : mouvement artistique du début du XX^e siècle proposant de représenter les objets et les corps en les décomposant par formes géométriques simples, en multipliant les angles de vision du sujet représenté.

Écoinçon : partie de mur placée au-dessus de la montée d'un arc.

Meneau : élément structural en pierre de taille qui divise une baie.

Modénature : effet obtenu par l'ensemble des reliefs et creux présents sur une élévation.

Obélisque : monument funéraire en forme de pyramide élancée.

Oriel ou bow-window : ouvrage à claire-voie formant avant-corps sur la hauteur d'un ou plusieurs étages.

Ordre colossal : colonne ou pilastre s'élevant sur deux étages ou plus.

Rotonde : bâtiment ou corps de bâtiment de plan centré montant de fond.

POUR ALLER PLUS LOIN

G. RAGOT, *Architecture du XX^e siècle en Poitou-Charentes*, 2000, Patrimoines & Médias

O. CORNOU, *Les manifestations de l'architecture Art déco en Poitou-Charentes à travers la production de l'architecte Roger Baleix*, Mémoire de Master 2 sous la dir. de N. Oulebsir, Université de Poitiers, UFR Sciences Humaines et Arts, juin 2012 (tapuscrit)

Le Sud-Ouest Art déco en 101 monuments, *Le Festin*, Hors-série, Bordeaux, décembre 2016

M. HERBRETEAU, *Contribution à l'histoire de Ruelle sur Touvre*, site internet : <https://ruelle-histoire.jimdo.com/poste/>

REMERCIEMENTS

Le service Pays d'art et d'histoire de GrandAngoulême exprime toute sa gratitude pour leur confiance aux trois petites-filles de Roger Baleix et leurs enfants - plus particulièrement à madame Marie-Pierre Labrégère - qui ont accepté d'ouvrir leurs archives familiales.

Nous remercions chaleureusement monsieur Herbreteau, infatigable chercheur de l'histoire de Ruelle sur Touvre et monsieur Guillot qui fut apprenti à l'agence Baleix en 1945 pour son témoignage précieux.

Enfin, un immense merci à William Trouvé, stagiaire à Via patrimoine en 2015 qui mena avec patience et professionnalisme des recherches parfois ingrates mais toujours indispensables dans les fonds d'archives.

« L'ARCHITECTURE ART DÉCO EST PAR ESSENCE UNE ARCHITECTURE ÉCLECTIQUE, DONT LES MULTIPLES SOURCES ET EMPRUNTS SONT HARMONISÉS PAR UN GRAND SAVOIR-FAIRE DU DESSIN GÉOMÉTRIQUE ET DE LA SIMPLIFICATION FORMELLE ».

G. RAGOT, *Architecture du XX^e siècle en Poitou-Charentes*, 2000, Patrimoines & Médias.

L'Angoumois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

La Direction générale des patrimoines au sein du ministère de la Culture attribue le label « Ville et Pays d'art et d'histoire » aux territoires qui animent, préservent et valorisent leurs patrimoines, leur architecture, leurs paysages et leur cadre de vie. Ce label garantit la compétence des équipes de médiateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions.

Aujourd'hui, un réseau de 190 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Cognac, le Pays du Confolentais, Saintes, Rochefort, Royan, Le Pays de l'Île de Ré, Poitiers, Thouars, le Pays Montmorillonnais, le Pays Mellois, le Pays de Parthenay,

le Pays Châtelleraudais bénéficient de l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire ».

Service Pays d'art et d'histoire de GrandAngoulême

Depuis le 1^{er} juillet 2018, le service Pays d'art et d'histoire de GrandAngoulême poursuit les missions de l'association Via patrimoine pour mettre en œuvre la convention Pays d'art et d'histoire sur le territoire. Il organise de nombreuses actions pour permettre la découverte du patrimoine et de l'architecture du territoire par ses habitants, jeunes et adultes et par ses visiteurs. Il est partenaire des établissements scolaires dans leurs projets pédagogiques sur le thème du patrimoine.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de GrandAngoulême ...

... en compagnie de guides-conférenciers agréés

par la ministère de la Culture. Ils connaissent toutes les facettes du territoire et vous donnent les clés de lecture pour comprendre un bâtiment, un paysage, le développement des espaces urbains ou ruraux.

Label Patrimoine du XX^e siècle...



Créé par le Ministère de la Culture en 1999, il a pour objet d'identifier et de signaler à l'attention du public, au moyen d'un logotype conçu à cet effet, les constructions et ensembles urbains - protégés ou non au titre des Monuments historiques ou des espaces protégés - dont l'intérêt architectural et urbain justifie de les transmettre aux générations futures comme des éléments à part entière du patrimoine du XX^e siècle. Le signallement est accompagné par des actions de sensibilisation et de diffusion auprès des élus, des aménageurs et du public.

